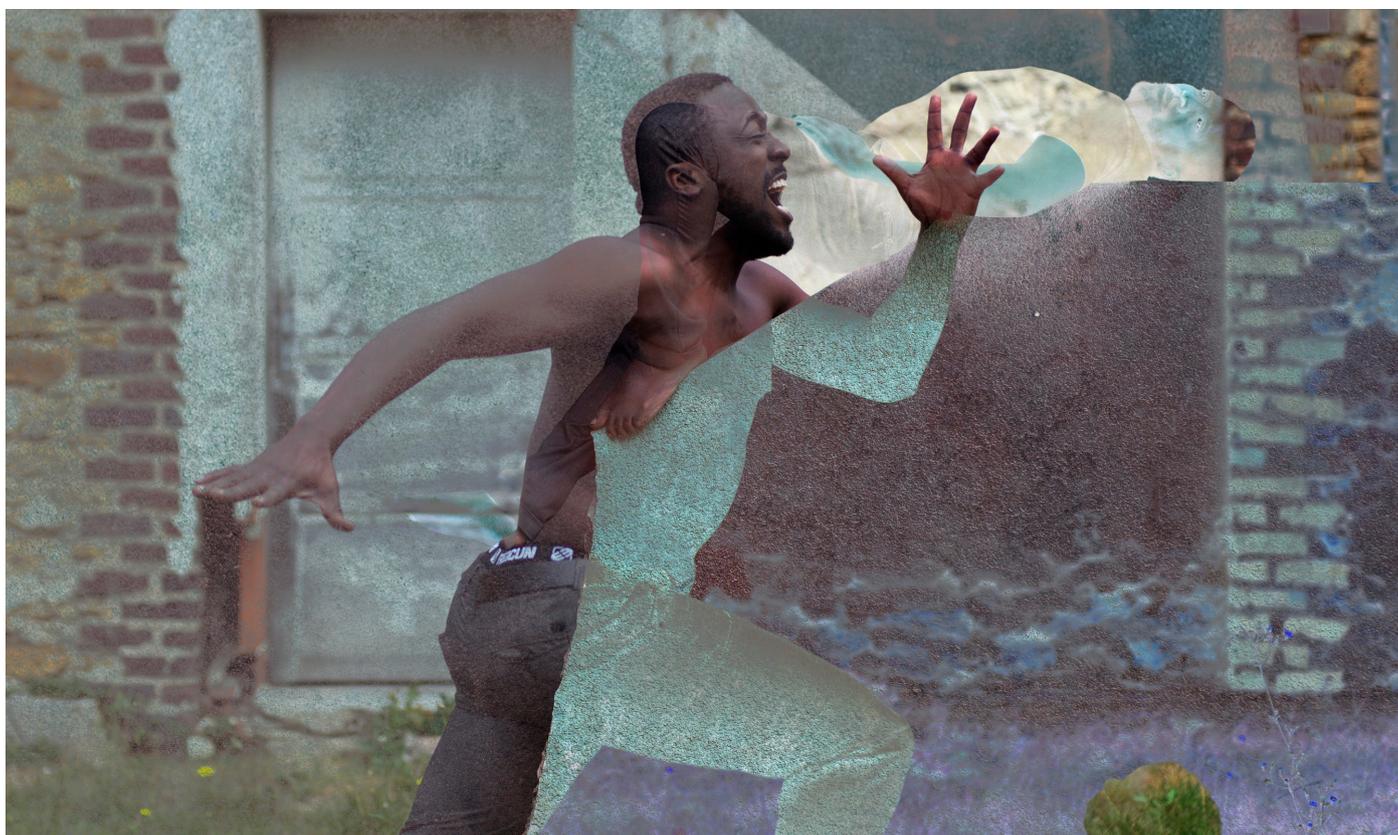

COMPAGNIE PAUPIÈRES MOBILES

À BOUT DE SUEURS



TEXTE

Hakim BAH

MISE EN SCÈNE

Hakim BAH

Diane CHAVELET

À BOUT DE SUEURS

ÉDITION LANSMAN

Texte Hakim Bah

Mise en scène Hakim Bah & Diane Chavelet

Avec Vhan Olsen Dombo
Claudia Mongumu
Diarietou Keita

Musique Pierre-Jean Rigal - Victor
Pitoiset

Scénographie Irene Marinari

Lumière Gabriele Smiriglia

Production Compagnie Paupières Mobiles

Coproduction Prix Lucernaire – Laurent Terzieff et Pascale de Boysson 2019

Accueil en résidence LE CENTQUATRE Paris et le Théâtre Municipal Berthelot de Montreuil

Avec l'aide de la DRAC Île-de-France, de la SPEDIDAM, de l'ADAMI

Compagnie en résidence à la Ferme Godier avec le soutien de la compagnie Issue de secours et de la DRAC Île-de-France

Texte lauréat de l'aide à la création ARTCENA, des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, du prix des inédits d'Afrique et d'Outre-Mer, du prix d'écriture Théâtrale de la ville de Guérande, Eclat de Cœurs.

Le texte est édité chez Lansman Éditeur.

L'histoire

À bout de sueurs est une tragédie sur le mirage de l'exil, et une longue plongée aux enfers, qui engloutit implacablement une famille entière, femme, mari, enfant. Ce qui a motivé l'écriture est un fait divers authentique à partir duquel Hakim Bah remonte une chaîne dramaturgique. Un drame : celui de deux jeunes passagers retrouvés morts de froid dans le train d'atterrissage d'un vol Conakry-Bruxelles. L'action a lieu dans un pays du Sud.

Binta revoit Fifi, son amie d'enfance, après de longues années de séparation. Fifi est allée vivre en France après avoir rencontré Michel sur internet. Elle initie Binta à cet outil pour la libérer d'une vie conjugale harassante. Binta quitte son mari Bachir pour aller rejoindre un autre homme, sous prétexte d'aller secourir un frère malade en France. Les mois passent. Bachir met tout en œuvre pour reconquérir Binta, désormais injoignable. Il prend le parti de venir la récupérer à Paris, et abandonne ses enfants. Les enfants décident alors de partir à leur tour avec l'espoir de revoir leur maman, ce qui entraîne leur mort dans le train atterrissage de l'avion. Bachir, ne supportant pas la perte de sa femme et ses enfants, décide de mettre fin à ses jours.

Note de mise en scène

En lisant *À Bout de sueurs* on est frappé par la choralité du texte. La parole passe par les personnages plus qu'ils ne se l'approprient. Les noms des personnages ne sont jamais mentionnés en début de réplique. Cette anonymie nous pousse à traiter les personnages comme des figures solitaires, fantomatiques. Qui se rencontrent. S'évitent. Se rapprochent. S'attirent. S'effritent. Se repoussent. S'éloignent. S'isolent. Justement l'isolement. Isolement progressif jusqu'à enfermement de l'un et de l'autre. Jusqu'à effondrement de l'un ou de l'autre. Jusqu'à emprisonnement de soi. Enfermement dans cet ici trop étroit parce qu'aspiré par un là-bas. Manque d'espace ici parce que pris par le vertige d'aller là-bas. Nous pensons à deux interprètes de cette parole. Deux solitudes. Peut-être même trois. Et puis nous pensons aussi à un musicien live. Un Dj qui fera office de maître de cérémonie.

Il s'agit dès lors pour nous, à partir des mots d'Hakim Bah, d'inventer l'expression scénique du mirage, de rendre aussi sa force d'attraction comme sa capacité de déjection. La machine à fabriquer de l'image est cruelle : elle happe les individus dans son propre rêve pour ensuite les rejeter à une réalité rendue insupportable. La machine à fabriquer des images est froide : ses rouages sont implacables, son empathie est nulle. De l'espoir d'une vie de carte postale à l'humanité brisée, la scène se veut rituel de passage, système digestif d'un enfer déguisé, appareil à broyer du son et des corps.

Le Dj, que l'on appelle aussi le marionnettiste armé d'une platine, envoie le bruit d'une ville affamée d'un autre rêve, il mélange et déforme le cri des voix oubliées, il martèle les corps d'autres voix, impersonnelles, informatives, publicitaires, jusqu'à ce que les corps en soient habités, dépossédés de leur parole.

L'espace scénique doit incarner celui de l'entre-deux et du non lieu, trait d'union désincarné entre le Nord et le Sud. La scénographie, sobre, reprend les codes de l'univers aéroportuaire. Quelques chaises, une cabine téléphonique, un guichet où joue le musicien, gardien du "passage" de l'un à l'autre monde. Mais symboliquement, les acteurs sont condamnés à ce purgatoire, ils ne franchissent jamais la frontière entre les deux mondes, sinon en rêves, ou en mirages.

Certains personnages sont doubles : ils s'entre-habitent, échangent leur peaux, se passent les discours. Ils se heurtent, sans arrêt, à l'intraduisible : du rêve pour Binta qui joue à se travestir sur internet, initiée puis habitée par Fifi. De l'autre pour Bachir, qui lutte contre des désincarnations d'altérité, le téléphone, l'interphone, jusqu'à devenir fou. Du deuil pour ce couple détruit par un mirage, qui ressasse les corps perdus de leurs deux enfants, premières victimes de la machine à broyer l'humain lorsqu'on n'a pas acheté sa place en classe éco.

Les pistes sonores

« Ce qui me frappe à chaque fois que je visite une ville c'est son battement propre, son bruit son rythme. Quand je suis à Paris, j'entends que je ne suis pas à Bruxelles ou à Londres. Quand je suis à Ouagadougou, le mouvement incessant des motos, les vendeurs sur la route, les différentes langues me font savoir que je ne suis ni à Brazzaville, ni à Abidjan.

Dans À Bout de sueur, ce travail de recherche sur les ambiances prend tout son sens. Les personnages se placent ici ou là-bas sans jamais nous le dire. C'est les ambiances sonores qui nous placeront dans les lieux. Je ferai donc un travail de recherche et d'enregistrement à Conakry ainsi qu'à Bruxelles et Paris. Pour la musique, c'est dans le sens inverse que je souhaite me diriger. L'idée sera de brouiller les frontières. Enregistrer des instruments de musique guinéens ou plus largement de musique mandingues, pour enrichir et compléter des compositions. Ou d'utiliser les gammes traditionnelles pour composer des morceaux électroniques en leur donnant des tonalités peu utilisés dans nos musiques occidentales.

Le but étant de prolonger mon univers et continuer une recherche déjà commencé dans mes dernières créations. Enfin, la dernière partie et non des moindres sera tout le travail autour de la voix et des mots. Enregistrer les voix des comédiennes et des comédiens, et faire tout un travail d'exploration pour modifier, transformer ou dénaturer ces voix. L'autre partie du travail sur les voix sera tout le jeu en live, pour une réelle interactivité entre mon jeu et celui des comédiens. »

Pierre-Jean Rigal

Les pistes scénographiques



Imaginé et réalisé par **Irénée Marinari**

Vidéos autour du texte et de l'auteur

En suivant ce lien, vous pouvez visionner quatre vidéos de l'auteur sur le site Théâtre Contemporain abordant le contexte menant à l'écriture, les difficultés d'écriture, les thèmes abordés et le contexte artistique

<https://www.theatre-contemporain.net/textes/Mirage-Hakim-Bah/playlist/id/A-propos-de-A-bout-de-sueurs/>

Par ce lien vous trouverez la vidéo « focus auteur #23 / Hakim Bah » mis en ligne par l'association des auteurs de théâtre contemporains vivants « Les Ecrivains Associés du Théâtre ».

<https://vimeo.com/152178090>

La présentation de la compagnie

Créée en 2015 à Paris par Hakim Bah (auteur et metteur en scène) et Diane Chavelet (auteure, metteuse en scène, universitaire), la *Compagnie Paupières Mobiles* est installée à Paris. Elle développe des projets de créations théâtrales sur les écritures contemporaines et s'investit dans l'organisation d'événements réunissant des artistes d'origines différentes.

- **2016** : création de "*La nuit porte caleçon*" de Hakim Bah au Studio théâtre de Vitry.

- **Depuis 2017** la compagnie organise en collaboration avec la Compagnie guinéenne *La Muse*, le Festival *UNIVERS DES MOTS* qui réunit tous les deux ans dans la capitale guinéenne (Conakry) des artistes provenant de plusieurs pays et continents.

- **2019** : création de "Outrages Ordinaires" de Julie Gilbert, mise en scène par Hakim Bah au Centre Culturel Franco-Guinéen à Conakry (Guinée).

- **Mars 2021** : la compagnie met en place le "*Festival Convergence Plateau*" sur les dramaturgies francophones au Centquatre de Paris.

- **Juillet 2021 au Festival d'Avignon** : Hakim Bah est invité par le Festival d'Avignon et la SACD à présenter le spectacle "*Pourvu que la mastication ne soit pas longue*", créé dans le cadre des séries "Vive le sujet".

- **Automne 2021** : création de "*À bout de sueurs*" au Lucernaire.

La compagnie a reçu pour ses projets des soutiens de la DRAC Ile-de-France, de la Mairie de Paris, de la Fondation de France, du Ministère des Affaires Étrangères à travers le programme Jeunesse Solidarité Internationale, de la Fondation Michalski, de la Commission Internationale de théâtre francophone et de l'ADAMI.

Les biographies de l'équipe

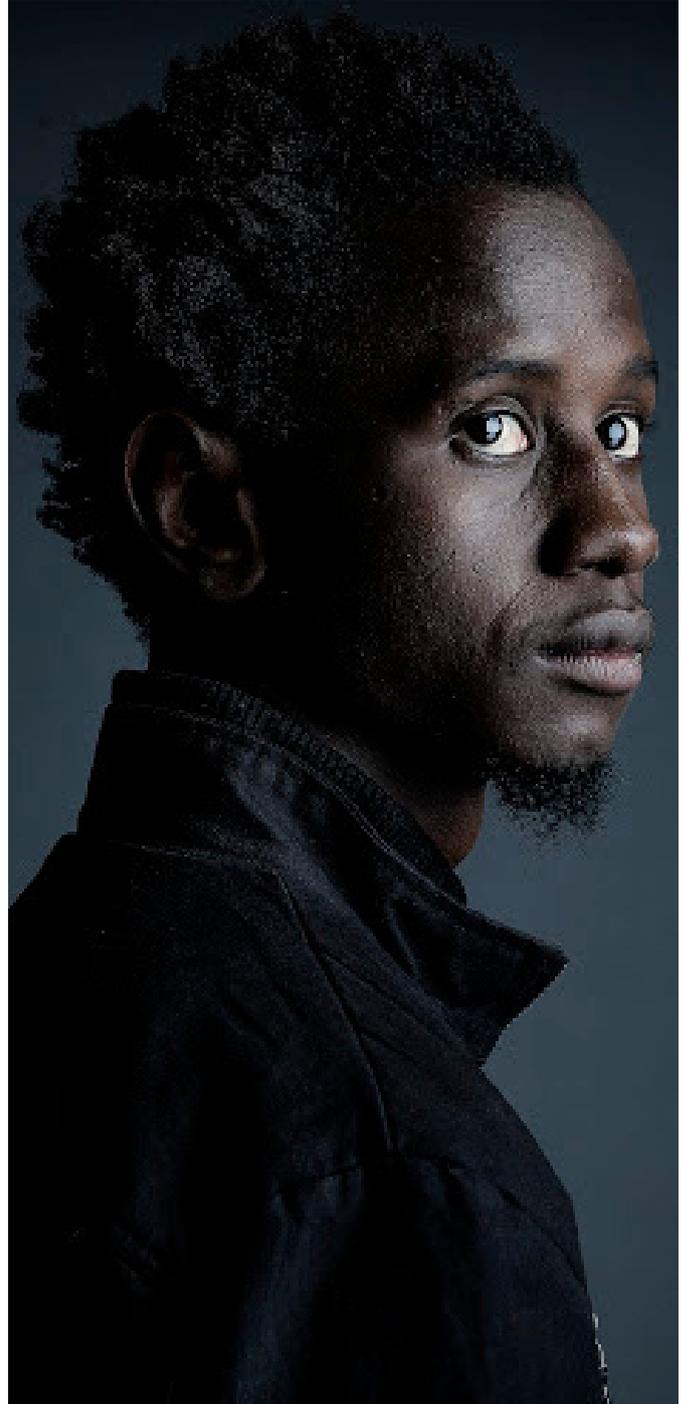
Hakim BAH

Auteur, metteur en scène

Hakim Bah est né à Mamou (Guinée). Il est diplômé du Master Mise en scène et Dramaturgie de l'Université Paris-Ouest Nanterre. Son travail reçoit de nombreux prix (*Prix RFI Théâtre, Prix des Journées Lyon des Auteurs de Théâtre, Prix d'écriture Théâtrale de la ville de Guerande, Prix des Inédits d'Afrique et d'Outremer, Prix du public au festival Text'Avril, prix Lucernaire...*) et bourses (*Institut Français/Visas pour la création, Beaumarchais, CNL, Aide à la création de ARTCENA, région IDF, DGCA*).

Depuis 2012, il est invité régulièrement en résidences d'écriture en France (*Maison des auteurs des Francophonies en Limousin, Théâtre de l'aquarium, Cité Internationale des Arts à Paris, Centre Intermonde de la Rochelle, Tarmac*), au Burkina Faso (*RECREATRALES*), en Guinée (*Univers des Mots*), au Maroc-Tanger (*Espace Pandora* avec le soutien de la Région Rhône Alpes). Il a par ailleurs mis en scène sa pièce *La Nuit porte caleçon* et a notamment suivi des stages de mise en scène avec François Rancillac et Jean-Lambert Wild. Ses textes sont créés, joués et présentés sous forme de lectures dans différents lieux et festivals en France (*Le cadavre dans l'œil* à Avignon par Denis Lavant, aux Francophonies en Limousin et aux Regards croisés ; *Ticha-Ticha* à Text'Avril au Théâtre de la Tête Noire, au Printemps des inédits à Fontenay sous Bois, à L'Apostrophe, au Théâtre de l'Aquarium, au Théâtre 13 et à Écritures en partage ; Sur la pelouse à la Comédie de l'Est ; *La Nuit porte caleçon* au Tarmac et au Théâtre du Vieux Colombier).

Ses pièces sont publiées chez Lansman Éditeur, Théâtre Ouvert et Passages. Il a mis en scène la pièce "*Outrages Ordinaires*" de Julie Gilbert et sa pièce "*La nuit porte caleçon*" avec sa Compagnie Paupières Mobiles. Il assure la direction artistique du Festival Univers des Mots (Guinée).



Les biographies de l'équipe



Diane CHAVELET

Metteure en scène

Diane Chavelet a suivi des études de Lettres et Arts à Paris 7 jusqu'à l'obtention de son Master. Elle a ensuite voyagé en Allemagne et aux Etats-Unis, où elle a enseigné la langue et la littérature françaises à l'Université de Pennsylvanie. Depuis son retour en France en 2010, elle est traductrice pour les éditions Robert Laffont, a travaillé pour la revue Feuilleton (Edition du sous-sol, Seuil), enseigne le français et l'anglais au lycée et anime des formations en entreprise. Elle conduit depuis trois ans une thèse à Paris 7 en littérature comparée, sous la direction de Catherine Coquio, intitulée, « La parole délivrée. Oralisation, performance et circulation du texte autour de Dieudonné Niangouna, Bill Kouélany, Kossi Efoui ». Dans ce cadre elle réalise un film documentaire sur la place de l'évènement d'art dans la vie politique du Congo-Brazzaville et publie des articles scientifiques.

Elle est à l'initiative d'un événement d'art intitulé « On ne paye pas », laboratoire d'expérimentations artistiques et d'échanges. Ses nouvelles sont publiées dans la revue « Rue Saint-Ambroise ». Elle participe à des lectures performances de ses textes, à Paris, à Conakry (Festival Univers des Mots). Elle a été collaboratrice à la mise en scène de la Nuit porte caleçon de Hakim Bah au studio théâtre de Vitry. Elle dirige avec Hakim Bah la compagnie Paupières Mobiles.

Claudia MONGUMU

Comédienne

Âgée de 27 ans, Claudia Mongumu est comédienne, enseignante, auteure, metteure en scène, traductrice/interprète (Français, Anglais, Espagnol et Lingala), et coach professionnelle.

Diplômée d'un Master 2 en coaching professionnel ainsi que de l'Institut Supérieur d'Interprétation et de Traduction (Bac+5) où elle a étudié pendant trois ans après deux années de Classe Préparatoire aux Grandes Écoles (Hypokhâgne/Khâgne), elle découvre le théâtre il y a plus de quinze ans aux Ateliers du SEL de la ville de Sèvres.

En 2008, elle intègre la *Master Class des Enfants de la Comédie*. Elle a depuis travaillé sur divers projets, principalement sous la direction de *Karin Catala* et de *Laurent Cazanave*. Elle joue notamment dans une adaptation des *Scènes de la vie conjugale* d'Ingmar Bergman, et dans *Le Mariage Forcé*, une comédie-ballet de Molière qui sera couronnée de succès au Festival off d'Avignon en 2010.

Elle joue également dans la série télévisée *Les Lascars*, produite par Canal+.

Sa première création théâtrale, *Rentrez chez vous et racontez*, prend forme dans le cadre de l'évènement «Créer pour Agir», organisé par l'association Voix/es Alternatives, qui vise à sensibiliser à travers l'art au thème des violences sexuelles faites aux femmes en temps de guerre. Elle travaille régulièrement sur divers projets de sensibilisation à des sujets de société au travers de la création et de la pratique artistique.



Les biographies de l'équipe

Vhan OLSEN DOMBO

Comédien

Vhan Olsen Dombo, rappeur, poète, slameur, comédien-metteur en scène et performeur sous le nom de Ya Vé, est né au Congo- Brazzaville en 1990. Il étudie le droit puis le théâtre et crée la troupe *Ishango*. Il travaille ensuite avec plusieurs metteurs en scène du Congo-Brazzaville et remporte le grand prix *Afrique du théâtre francophone* en tant que meilleur comédien en 2013. En 2014, il sort un album de douze titres intitulé *Acte de Naissance* et remporte deux trophées au *Beat Street Awards*. En 2015, il fonde avec des amis étudiants, artistes, journalistes, le mouvement citoyen Ras-le-bol et n'a d autre choix que de rentrer en clandestinité.

Le 20 Octobre 2015, une tentative de révolution réprimée l'oblige à s'exiler au Cameroun. Grâce à *The Artist Protection Fund* il obtient le visa talent et rejoint la France en Mai 2019.



Diarietou KEITA

Comédienne

Née au Sénégal, Diarietou Keita intègre le Conservatoire National de Dakar en 1993 avec comme professeur Mr Phillippe Laurent de Liège.

Moments Privés et Visions de l Avenue Ponty est alors le spectacle de fin d année , qu'elle tourne pendant 5 ans avec ses camarades les 7 Kôuss.

En 2002, elle s'installe en France et travaille principalement avec la compagnie Les Voix du Caméléon dans les spectacles Fatma et Tombouctou 52 jours à dos de chameau.

Dieudonné Niangouna, l'invite en 2012 à interpréter le rôle de la Mastodonte dans son spectacle Shéda au Festival In d' Avignon 2013 et en 2017 Antoine m'a vendu son destin/Sony chez les chiens au Théâtre de la Colline.

Depuis 2020, elle chemine avec le metteur en scène Jean François Auguste dans le texte de Léaticia Ajanahun, Dans la Peau d Hermione.



Les biographies de l'équipe

Victor PITOISET

Musicien

Victor Pitoiset est musicien multi-instrumentiste, compositeur de musique à l'image et arrangeur. Né en 1988, il a été formé à la Jazz Academy International, au Conservatoire Régional de Paris et à l'Université du Québec à Montréal. Il est lauréat du Concours International de Composition de Musique de Film de Montréal et a été en sélection officiel du Festival International du Film d'Aubagne pour sa Bande Originale composé sur le Film 5 ans après-guerre. Son approche pluridisciplinaire et live lui a valu de nombreuses collaborations musicales aussi bien en théâtre, en ciné concert, en danse et en audiovisuel. Il se démarque par sa capacité à composer et improviser en liant la musique assistée par ordinateur, le sound design, la performance instrumentale et l'interaction avec l'image.



Jean-Pierre RIGAL

Créateur sonore

Pierre-Jean Rigal est avant tout producteur de musiques électroniques. Il est cofondateur du groupe *GlassX* avec lequel il se produit aux côtés d'*Asian Dub Foundation*, *Caravan Palace*, *Miss Fissel*, *Brainfuzz*, *KKC Orchestra*, *Jangle Machine*, *Da Krew*...

Il lance le projet musical *Boom Boom Distortion* et se produit aux côtés d'artistes de renommée internationale.

Avec ce projet, Pierre-Jean mélange toutes ses influences allant du dubstep en passant par le hiphop et la drum&bass. Il se produit dans plusieurs pays d'Europe de l'Est, en Afrique de l'Ouest et en centrale.

En 2013, il participe à la création de "*Arrêt sur image*" avec la compagnie Acétés, puis à la création de la compagnie Habbat Alep de Gustav Akakpo, lecture musicale électro lue par l'auteur. En 2015, il travaille sur la recreation d'un ancien spectacle d'Acétés *On veut Persée* au Laos à l'Institut Français de Vientiane, puis sur les festivals « Les Francophonies en Limousin » et « Mantsina sur Scène » au Congo Brazzaville.

En 2016, Pierre-Jean rejoint la compagnie le Bruit de la rue pour une performance portée par un texte de Dieudonné Niangouna aux subsistances de Lyon, et enchaîne avec le festival d'Avignon où il rejoint l'équipe d'*Arrêt sur image* pour une vingtaine de représentations avec la compagnie Acétés.



Les biographies de l'équipe

Gabriele SMIRIGLIA

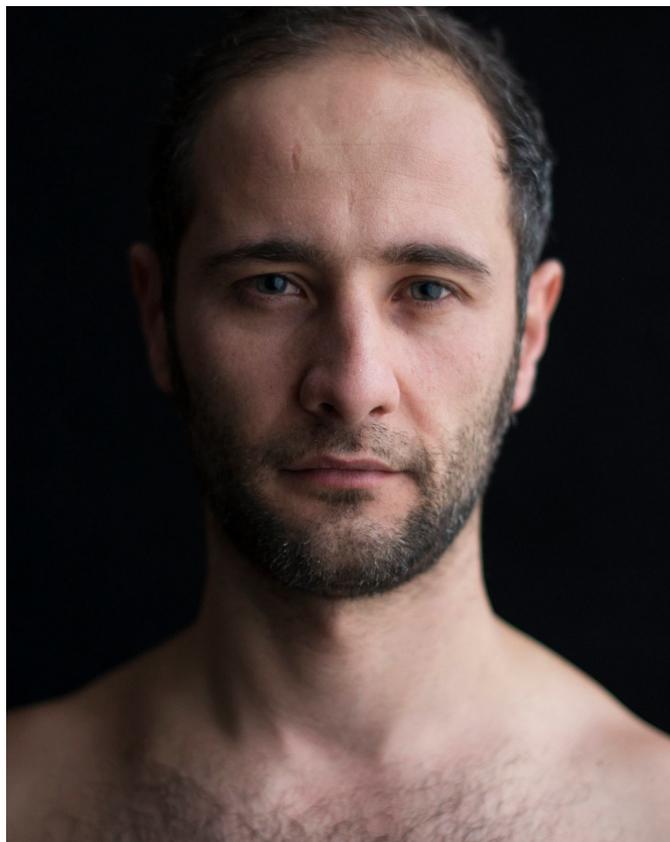
Éclairagiste

Né à Sant'Agata di Militello en Italie en 1984, il se forme en Histoire de l'Art à l'Université de Padoue, en Italie et à l'Université de la Sorbonne Nouvelle à Paris.

Gabriele Smiriglia a un parcours éclectique entre la création lumière, la vidéo et la photographie. En lumière, il se forme auprès de Michele Sambien au *TAM teatro musica* de Padoue, Sylvie Mélis et Emmanuel Ferreira au *Théâtre du Vieux Colombier* à Paris.

Intéressé par la recherche, il fait un mémoire sur « la dramaturgie de la lumière dans la danse contemporaine ». Il collabore depuis 2012 avec la compagnie de danse Emio Greco, en tant que vidéaste et photographe. En 2013, il fait la création lumière pour le spectacle *Setback* de la compagnie CoCoDanse à Londres.

Actuellement, il travaille en tant que machiniste et technicien de lumières au *Théâtre du Vieux Colombier* (Comédie française).



Irene MARINARI

Scénographe

Diplômée en Scénographie aux Beaux-Arts de Milan et aux Arts Déco de Paris (ENSAD), Irene travaille depuis six ans dans le domaine de la décoration cinématographique, théâtrale et d'intérieur.

Sa formation artistique et son intérêt pour le domaine artistique lui ont permis de développer des techniques de peinture, sculpture et construction et les appliquer aux différents projets sur lesquels elle a travaillé au cours de ces dernières années.

Elle vit et travaille à Paris.



Extrait de la pièce

Là-bas

Elle
n'a plus
n'a plus n'a plus
plus
de père
de mère
de soeur
juste un frère
juste un mari
juste un enfant
juste un autre enfant
juste
Le frère
son frère
là-bas
À l'autre bout du monde Là-bas
La France
là-bas
L'inconnu
là-bas
L'autre rive
Là-bas
L'autre monde
là-bas
mirage dans ce climat aride de chaleur
de sueur
de moustique
de poussière
de poisson fumé
de viande grillée
de miette
d'essence
de fumée
de saleté

« Fifi »

Fillette au milieu des embouteillages Klaxon

« Fifi !! »

Debout

Un mendiant tend la main

« Fifi »

« C'est qui qui m'appelle qui n'arrête pas qui
n'arrête pas de m'appeler là »

Coup de vent

Des mangues tombées à côté d'un étalage

« Binta c'est Binta

Moi Binta

C'est Binta Fifi

Te souviens plus de Binta

Binta ta copine tu ne peux pas ne pas Te
souvenir

Ne plus

Tu ne peux

Ne peux pas ne pas Fifi

Binta ta copine depuis toute petite te
souviens plus

Hein Fifi

Plus

De Binta plus

Te souviens plus

Binta t'as pas oublié Fifi

Binta t'oublie pas

Te reconnaît tout de suite Binta Fifi

Te vois te vois Binta te reconnaît

Tout de suite Fifi

Me vois me vois toi Binta même que la

sueur me coule partout me reconnaît pas»

Calendrier

- **Du 4 au 17 Septembre 2017**

Résidence de création au CENTQUATRE-PARIS

- **Du 11 au 22 février 2020**

Résidence de création au CENTQUATRE-PARIS

- **Du 31 août au 20 septembre 2020**

Résidence de création à la Ferme Godier

- **Du 1er au 7 Septembre 2021**

Répétitions à la Maison du Parc des Guillands

- **Du 25 et 29 octobre 2021**

Répétitions au Théâtre Lucernaire

- **Du 3 novembre au 5 Décembre 2021**

Diffusion au Théâtre Lucernaire

Contacts

Administration

Ninon Argis - Chargée de production

admin@paupieresmobiles.fr

(+33) 6 75 13 33 36

Direction artistique

Hakim Bah

hakim.bah@paupieresmobiles.fr

hakimwouro@yahoo.fr

(+33) 6 45 31 91 90

Diane Chavelet

dianechavelet@yahoo.fr

(+33) 6 20 09 50 19

Communication

Fatima-Zahrae Mammade

com@paupieresmobiles.fr

www.paupieresmobiles.weebly.com

Siège social :

23 rue du Docteur Potain

75019 Paris

Correspondance :

E223, 146 boulevard de Chanzy

93200 Montreuil



THÉÂTRE
LUCERNAIRE



**CENT
QUATRE
#104 PARIS**

TMB
THÉÂTRE MUNICIPAL
BERTHELOT
JEAN-GUERRIN



SPEDIDAM
LES DROITS DES ARTISTES-INTERPRÈTES

Adami
la force des artistes